Elections Législatives du 18 Novembre 1962

4me CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME



Le Candidat :

Paul VAUQUELIN

Socialiste Indépendant
Maire de la Ville de MAROMME
Conseiller Général



Le Suppléant :

André MARTIN

Socialiste S. F. I. O.
Maire de MONVILLE

AVANT-PROPOS

Toutes les familles habitant les Cantons de MAROMME, CLERES, DUCLAIR et PAVILLY, ont reçu, il y a déjà quelque temps, le Bulletin édité par le Centre National des Indépendants de Gauche et Socialistes Indépendants.

Ce numéro spécial du Bulletin se proposait de présenter M. Paul VAUQUELIN, son candidat, aux élections législatives des 18 et 25 NOVEMBRE 1962, à tous les électeurs et électrices appelés à choisir un Député, et plus particulièrement à ceux qui, nouveaux venus dans cette région, ne le connaissaient pas encore.

M. Paul VAUQUELIN avait été lui-même invité à faire connaître quelques-uns des sujets sur lesquels il se pencherait plus spécialement dans le cas où, nanti de votre confiance, il serait appelé à défendre les intérêts du Pays et ceux de la 4e Circonscription dont il deviendrait le mandataire.

Aujourd'hui, complétant ce document, il va fixer pour vous ses engagements, ses disciplines, ses objectifs, avec les raisons profondes de sa candidature.

Tenu compte de la valeur de l'Homme, de sa probité morale et intellectuelle, de sa vie offerte au service du bien public, de sa volonté de continuer à servir le Peuple auquel il a donné tant de témoignages de son affection et de son dévouement, nous escomptons que chacun d'entre vous saura, après avoir constaté le caractère sérieux de ses propositions, retenir une candidature à laquelle notre Centre National a accordé son investiture, et qui mérite votre totale confiance.

En agissant ainsi, vous obtiendrez enfin un élu nouveau, digne de vous, un élu uniquement animé, orienté vers la défense des grands intérêts généraux de la Nation, celle des libertés démocratiques, voulant reconstruire une République régénérée et humaine.

Le Président :
DUBOSC

La Fédération Départementale de la Seine-Maritime du Parti Socialiste S. F. I. O. a décidé, lors de son Congrès du Samedi 20 Octobre dernier, non seulement de ne pas présenter de candidat dans la 4e Circonscription de ROUEN contre M. Paul VAUQUELIN, Maire de Maromme, Conseiller Général, mais au surplus de lui accorder avec son investiture, l'appui d'un de ses élus, M. André MARTIN, Maire de MONVILLE.

En agissant ainsi, il a voulu préfigurer les indispensables unions qui vont devoir se constituer entre tous les Républicains, face aux dangers que court actuellement notre Pays.

Il a voulu aussi concrétiser sa décision d'organiser la défense des libertés menacées ; démontrer sa volonté de promouvoir le grand rassemblement de tous les Hommes de bonne volonté autour d'un vrai programme de progrès social ; de redonner la confiance des Français envers une République unie, pacifiste, efficace et fraternelle.

Le Secrétaire Fédéral :
HUGUERRE

La Fédération Départementale du Parti Républicain Radical et Radical Socialiste a décidé de ne pas présenter de Candidat dans la 4e Circonscription.

Monsieur André Marie, député sortant, ayant abandonné le parti Républicain Radical Socialiste depuis 1957 (pour faire appel quelques mois après à Georges Bidault et Soustelle), LA FEDERATION DEPARTEMENTALE FAIT UN PRESSANT APPEL A TOUS SES MILITANTS ET SYMPATHISANTS POUR PORTER TOUS LEURS SUFFRAGES SUR LA CANDIDATURE DU REPUBLICAIN DE TOUJOURS : PAUL VAUQUELIN.

PAUMELLE
Sénateur de la Seine-Maritime
Président de la Fédération du Parti Républicain Radical et Radical Socialiste

---

La Fédération Départementale du Parti Socialiste S. F. I. O., à travers ma désignation comme Suppléant de M. Paul VAUQUELIN, tient à faire connaître le sens qu'elle attache à la prochaine consultation :

— Le rassemblement le plus large possible autour d'un homme connu pour sa probité républicaine.

— L'avènement d'une ère de paix et de plus grand progrès social.

Monsieur Paul VAUQUELIN, pénétré de ces impératifs, et présentant un programme axé sur l'aboutissement de cet idéal, reçoit dans ces conditions l'appui sans réserve du Parti Socialiste.

A. MARTIN.

LE CANDIDAT VOUS PARLE

Première déclaration :

Quel est le but de ma candidature ?

Ma candidature est un acte d'indignation en même temps qu'un postulat contre ceux qui, depuis des dizaines d'années, ont livré notre Pays à l'insolant désordre de ses Gouvernements, faisant tomber deux régimes et en amenant un troisième qui met en cause l'idée même des Libertés et de la République.

Je crois à la France, je crois à son destin, et mes yeux comme les vôtres, nous ont révélé depuis longtemps que notre Patrie méritait toute la confiance que l'on mettait en elle.

Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, de leur magnifique territoire, les Français ne reculant devant les difficultés d'aucune tâche, travaillant hardiment, après avoir relevé les ruines de la dernière guerre, font jaillir maintenant de partout des cités ou des villes entières.

De toutes leurs provinces surgissent des usines nouvelles, toujours plus grandes et plus puissantes. Ils construisent de gigantesques barrages, des ponts audacieux, creusent d'immenses tunnels, détournent le lit des fleuves, fouillent le sol et tirent de leurs mines les meilleurs rendements connus.

L'agriculture étend chaque année ses surfaces emblavées, et, modernisant ses moyens de production, obtient de la terre de France les plus belles moissons.

Un Pays comme celui-ci mérite un Parlement et un Gouvernement qui le représentent vraiment, qui sachent interpréter ses aspirations les plus chères et les plus sacrées, communient avec un Peuple dont le sérieux, le courage et l'intelligence ont fait de notre Pays une grande Nation à la face du Monde.

Parlementaire, je serai ce représentant qui, chaque jour, sans lassitude, ensemencera la compréhension, recherchera les unions indispensables aux grands projets, s'associera à tous les programmes, n'ayant pour tâche que de servir son Pays, son grand Peuple ; essaimera les tolérances, dans le dessein d'élever la condition humaine.

En clair, je m'engage d'avance à souscrire à tout rassemblement dont l'objet sera de doter la France d'un Gouvernement fermement décidé A FAIRE PROFITER TOUS LES FRANÇAIS de l'expansion économique, des progrès techniques, et qui, couronnement indispensable, saura « Déclarer la Paix au Monde ».

Deuxième déclaration : Mon Programme.

A l'occasion de la distribution d'un numéro spécial de « L'Indépendant de Gauche ». et comme j'en étais sollicité, j'ai évoqué quelques « idées » sur certains problèmes posés aux hommes de notre Temps.

Je regrette vivement que la dimension des pages qui m'étaient offertes ne m'ait pas permis de m'étendre sur ces sujets pourtant si importants.

Aujourd'hui donc, je redis devant vous combien j'ai d'inquiétude, voyant grandir les enfants nés depuis 1945, sur l'accueil qui pourra leur être réservé dans quelques années quand, sortant des écoles d'apprentissage ou du secondaire, ils chercheront l'emploi nécessaire à leur existence, et dès 1965-66, le logement indispensable à la fixation de leur foyer.

Au Parlement et pour eux, je demanderai des crédits pour construire des habitations, et déjà, la mise à l'étude des moyens devant réduire la durée du travail, afin d'offrir en temps voulu, les emplois et les carrières qu'ils pourront solliciter.

Je demanderai également pour eux et pour mettre la France à l'heure de son temps, l'ouverture de grands chantiers publics, comme la construction de véritables autoroutes, la mise au gabari des canaux, et plus particulièrement de ceux reliant la Seine au bassin Mosellan, afin que le Port de ROUEN, plus effectivement associé au Rhin, puisse continuer d'assurer la prospérité du boulevard industriel s'étendant de PARIS au HAVRE, et par-delà, celle de notre Département.

Je demanderai la construction de Collèges et de Lycées, des Facultés et des Universités qui nous manquent.

Je demanderai l'ouverture de crédits, pour développer les programmes d'adduction d'eau, d'assainissement, des réseaux électriques et téléphoniques, d'électrification des voies ferrées, c'est-à-dire tous ceux qui seront nécessaires au véritable aménagement du Territoire Français.

Je demanderai le relèvement indispensable des traitements et salaires de tous les travailleurs de la Fonction Publique comme du Secteur Privé, salaires et traitements n'ayant pas suivi l'évolution importante des techniques, promotrices des courbes ascendantes de la productivité.

Je demanderai la remodulation de ces traitements et salaires, afin de redonner aux hiérarchies salariales une plus juste valeur, alors que celle-ci s'oriente chaque année vers des tassements regrettables.

Je demanderai l'abolition des zones de salaires, constituant en France la suprême injustice dont souffre le monde du travail, classé arbitrairement suivant sa province, en Français à part entière ou en Français dévalué.

Je défendrai enfin tout projet de loi tentant à instituer une véritable retraite hiérarchisée, en faveur de tous les vieux travailleurs, en faveur de tous les vieux Français.

Troisième et dernière déclaration.

Mais il est bien certain qu'aucun progrès humain, qu'aucune promotion sociale ne peuvent se réaliser dans une période de course aux armements, de préparation à la guerre ou de guerre elle-même.

La France est restée enchaînée à ces boulets depuis plus de 60 années.

Aujourd'hui, à nouveau, notre budget de guerre va s'enflant malgré l'arrêt du conflit algérien.

Je me déclare contre la force de frappe, contre la fabrication d'engins nucléaires qui ruineraient toute espérance d'émancipation et de progrès réel ; je me déclare pour la recherche soutenue de la co-existence pacifique avec toutes les Nations du Monde.

Depuis presque un siècle, des hommes clairvoyants tentent de réaliser l'Europe.

Je suis pour l'Europe et contre l'alliance militaire franco-allemande qui nous conduirait à des engagements redoutables.

Je suis pour l'Europe, celle des hommes de bonne volonté, et celle des Peuples qui ont tant souffert des déchirements de l'Histoire.

Au moment même où nous pensons y parvenir, ma déclaration de foi est un acte politique et un engagement que je saurai tenir.

CONCLUSION.

Depuis des années, j'ai servi mes Concitoyens avec le désintéressement le plus total, je les ai servis collectivement ou personnellement.

Mais, quelle qu'en soit la raison, l'occasion ou le motif, je n'ai jamais cherché à m'informer de leurs convictions, je n'ai jamais embarrassé leurs consciences.

Cet esprit de tolérance et d'abnégation qui constitue le fond même de mon idéal et que d'ailleurs personne ne m'a jamais contesté, j'entends le maintenir et le mettre au service de la mission que vous me confierez : celle de servir ma Patrie.

Partant de cet état d'âme, je suis disposé à coopérer avec toutes les personnes, avec tous les élus se réclamant de la République, avec tous ceux qui posséderont comme moi la seule et unique volonté, la seule et unique ambition de faire de la France une Nation plus belle, plus juste, plus humaine plus heureuse et prospère.

Paul VAUQUELIN.

Vu les Candidats.

IMP. FÉRÉ-MAROMME